

**Kit à l'usage des couples, à ouvrir quand les nuages lourds assombrissent le
ciel des bancs publics**

La fidélité

Lorsqu'on se marie on se promet fidélité.

Mais pas l'exclusivité.

Elle est un sous-entendu, pas forcément... entendu par les deux personnes qui se voient vivre ensemble.

Le problème n'est que rarement abordé, exposé, discuté... Avant !

Et quand bien même on se serait mis d'accord sur l'exclusivité des corps, où commence la non exclusivité : une danse, un regard, un sourire ?

Ou plus intime, un rêve, un fantasme ?

« Sucrer n'est pas tromper... » admettait Michel Rocard....

Mais tromper, c'est quoi ?

Tromper quoi, une règle dont la cause est à rechercher dans les bâtards qui auraient pu naître d'amours délicieusement coupables...
de diminuer la part des terres devant revenir aux frères légitimes.

Les terres n'existent plus, les ont remplacés la barre de son et l'iPhone dernier cri, la contraception de toute façon réduisant considérablement les problèmes d'héritage.

Mais on en garde cette fichue règle d'exclusivité comme implicite dans la fidélité qu'on s'est jurée !

La fidélité, c'est promettre qu'on sera toujours là pour l'autre, inconditionnellement, quoiqu'il advienne et jusqu'au bout !

C'est beaucoup plus que l'amour !... qui parfois peut s'en aller, se déliter, mais peut aussi durer lui aussi jusqu'au bout du chemin. Et là c'est le pied, tout va de soi, on ne se pose aucune question, pas même celle de sa propre vie.

Alors comment le nourrir cet Amour, l'entretenir tout le temps de la vie du couple, et même au-delà ?

Parce que pour qu'il rime avec toujours, y du taf !

« Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage » Ça peut être soixante-dix fois sept fois , qui dans la bible veut dire l'infini !

Pour cela il faut rendre l'autre heureux, quoiqu'il en coûte. Que chaque journée soit un clair matin de printemps, une aube nouvelle, loin des habitudes et des train-train pénards.

Rien n'est jamais acquis, à l'homme ni sa force, ni sa faiblesse ni.... Il n'y a pas d'amour heureux ! : Aragon, si bien chanté par Brassens.

Eh bien moi je m'inscris en faux contre ce poème !

Il y a des amours heureuses, pour peu qu'on les bichonne, les lustre, les passe au polish de l'étonnement constant, loin de la routine qui les fait se ratatiner.

Repérer chez l'autre un œil dont l'éclat se ternit est signe de se mettre en quête de la cause, et de toute façon de faire réapparaître le génie de la lampe.

« Fais trois vœux, qui, je te le jure, ne serons pas pieux. »

Ah ! Là il faut que j'en place une, pardonnez-moi :

Un génie apparaît à un pauvre gars qui déprime, sa femme l'a quitté pour une fleurette en Amérique.

-Demande moi trois vœux, je les exaucerai

-Je voudrai tant qu'elle me revienne, de temps en temps.

-Ok dit le génie, ce n'est pas gagné mais on peut essayer

-Et je voudrai que tu me construises un pont, qui joigne la Bretagne à l'Amérique !

-Ouille, n'y songe même pas ! 4000 km de béton, des tas de ferrailles, de piliers, résistant au vent et la tempête ; c'est une tâche énorme, c'est pas du tout résilient, on va avoir tous les écolos sur le dos !

-Eh bien alors, pour savoir où j'ai fait faux, fais-moi rentrer dans l'esprit des femmes.

-....

-alors?

-Bon. le pont, tu le veux à deux ou quatre voies ?

Même au bout de toute une vie, on ne sait pas tout de l'autre, de ses aspirations profondes, de ses traumatismes d'enfance ou de jeunesse, qui, dans toute sa vie, vont interagir.

Naviguer au près, être à l'écoute, donner et recevoir. Accepter, mais savoir refuser aussi. Admettre qu'on n'est pas le seul phare de l'autre, ni sa seule source de joie, voire de plaisir.

Comprendre qu'un désir de solitude, ce n'est pas faire la gueule, et ne pas en prendre ombrage.

Comprendre qu'une envie d'évasion n'est pas un abandon et ne pas laisser poindre l'hydre de la jalousie, dont la tête repousse sitôt coupée : ses conséquences en sont souvent funestes.

Combien de couples se séparent parce que l'un des deux a trébuché dans une flaque d'eau, même s'il s'est relevé et que l'eau était belle et claire ! Alors qu'il aurait suffi de sécher le pardessus à la flamme de leur amour, souvent encore brûlant.

La fidélité n'est pas l'exclusivité....

Mais non, il y a faute, on se doit de réagir, l'arbitre siffle souvent la fin de la partie. Si t'es un homme, quitte-la soufflent les copains, qui rarement sont des amis !

Un ami aurait essayé de sonder le fond des cœurs, et compris les aspirations des corps, aurait tenté d'atténuer les jalousies éventuelles, en en cherchant les causes au tréfond des abandons de l'enfance.

Si on aime vraiment, on veut le bonheur de l'autre, avant le sien, et si on s'en réjouit, c'est, selon un mot du vocabulaire des « polyamoureux », de la « compersion »

Mais il peut aussi advenir qu'une passion dévorante surgisse chez l'autre, que la flaque soit en fait un tourbillon. Est-ce pour autant la fin d'un amour, le début du nouveau, naissant, balbutiant, qui, comme un clou, en chasse l'autre ?

Peut-on avoir plusieurs amours, comme une mère aime également tous ses enfants ?

Ce n'est pas voie facile, tous les polyamoureux vous le diront. Mais si cela arrive, là encore, oublier les règles de la société qui voudrait qu'on se sépare, de corps, de bien et d'esprit, et chercher à rester fidèle à l'autre va peut-être donner le cap, un nouveau cap.

En tout cas ça vaut le coup d'être tenté.

Passée l'énergie de la nouvelle relation, et même pendant, la communication, l'écoute, la bienveillance, l'empathie, vont permettre au couple initial de ne pas jeter le bébé avec l'eau du bain.

Qu'en ressortira-t-il ? Cela dépend beaucoup de l'honnêteté et de la franchise de la troisième personne, de sa capacité à vivre elle aussi la relation nouvelle.

....mais.....mais c'est une autre histoire, un nouveau choix de vie.